



# Découvrons la laïcité



Sous la direction de Yves Kengen - Dessins de Julie De Brueker

# Table des matières

## Des valeurs, pour quoi faire ?

- 05 La liberté
- 06 L'égalité
- 07 La solidarité
- 08 L'humanisme
- 09 L'altérité
- 10 Le droit au bonheur
- 11 Émancipation, autonomie et responsabilité
- 12 La citoyenneté
- 13 Laïc ou laïque ? Pas seulement une affaire de sexe
- 13 Le libre examen : une méthode pour libérer la pensée

## L'action laïque

- 16 Pour une école publique ouverte et émancipatrice
- 17 Un cours de citoyenneté en commun

## Les questions éthiques

- 20 Ma vie, mon corps
- 23 Bioéthique et libre examen



# Découvrons la quoi? La laïcité.

Mais qu'est-ce que ça veut dire, ce mot bizarre qu'on entend à tout bout de champ?

## Selon le Petit Robert :

Principe de séparation de la société civile et de la société religieuse, l'État n'exerçant aucun pouvoir religieux et les Églises aucun pouvoir civil.

La laïcité est un principe, une méthode d'organisation de la société. Ce n'est donc ni une religion ni une idéologie. On ne se déclare pas laïque comme on se dirait catholique, musulman, socialiste ou supporter du Standard. La laïcité n'a ni livre de référence ni prescrit éthique, alimentaire ou symbolique. Elle laisse à chacune et à chacun le soin de choisir, si il ou elle le souhaite, d'adhérer à un courant de pensée quel qu'il soit.

Il est vrai que, compte tenu de l'influence qu'exerçait jadis l'Église catholique dans notre pays, les actions de la laïcité se sont surtout portées sur l'enseignement public non confessionnel et sur l'adoption de lois civiles en lieu et place des règles de la religion. Ce qui a pu donner à certains l'idée que la laïcité était l'ennemie de la religion et que sa quête était la promotion de l'athéisme. Or ce n'est pas le cas.

**Comme dit l'adage :**  
*la laïcité n'est pas une opinion ;  
c'est la liberté d'en avoir une.*

## Être laïque, c'est :

- vouloir vivre dans une société où chacun est libre de ses choix et de son avenir
- respecter les choix des autres et que les autres respectent les tiens
- veiller à ce qu'aucune école de pensée – une philosophie, une religion, une croyance ou l'absence de croyance... – ne puisse dominer les autres ni obtenir des privilèges
- reconnaître que la loi qui régit notre vie commune soit la même pour tous, sans exception
- compter sur l'être humain plutôt que sur un dieu
- ne rien tenir pour vrai qui ne puisse être vérifié
- adhérer à un certain nombre de valeurs.

## Être croyant et laïque, est-ce possible?

Oui, puisqu'être laïque, c'est d'abord et surtout faire le choix d'une société dans laquelle l'État et les religions sont chacun chez soi.

Être laïque, c'est aussi adhérer aux valeurs de la laïcité, énoncées ci-après. Ces valeurs n'ont rien dont on puisse rougir, que l'on soit croyant ou pas. Elles sont essentiellement inspirées de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, dont le monde entier, ou presque, reconnaît la pertinence.

# Des valeurs, pour quoi faire ?

*La laïcité se réfère à des valeurs ; des qualités humaines, des capacités à agir, des attitudes de vie. Plutôt que des vérités toutes faites ou des croyances invérifiables, la laïcité fait le pari de l'intelligence.*

*Elle suggère que chacun puisse penser librement et se forger sa propre opinion. Voici quelques-unes de ces valeurs ; en lisant, réfléchis pour savoir si elles te conviennent...*



## La liberté

*Être libre, c'est pouvoir faire ce que l'on veut. Génial!  
Bon, il y a quand même deux conditions : que cela n'empiète  
pas sur la liberté des autres et que cela respecte la loi.*

**E**t puis, soyons un peu intelligent : si tu te sers de la liberté pour contrarier tes parents, tes professeurs ou la police, tu comprendras vite quelles en sont les limites. L'autorité, c'est aussi la loi. Libre, tu peux penser ou croire ce que tu veux. Tu peux parler, débattre, proclamer et même disposer de ton corps (mais pas de celui des autres sans leur accord). Tu peux choisir tes activités, orienter ta vie comme tu l'entends, chercher à réaliser tes rêves.

Sans jouer les rabat-joie, il faut quand même rappeler que la liberté comporte quelques obligations de vie en société (comme celle d'aller à l'école ou de voter à partir de 18 ans).

Ce sont des « devoirs » de société pour que la vie collective soit la plus juste possible. N'oublie jamais l'adage « Ta liberté s'arrête là où commence celle des autres ». En gros, le fait que tu sois libre ne t'autorise pas à causer du tort à quelqu'un d'autre. Un exemple ? Tu disposes de la liberté de mouvement ; mais tu ne peux pas mettre une claque à ton voisin pour autant. Non, n'insiste pas : tu ne peux pas...

# L'égalité

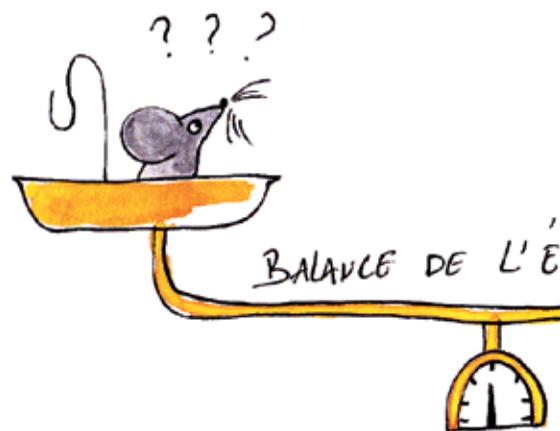
*As-tu déjà entendu la phrase « nous sommes tous égaux mais certains sont plus égaux que les autres » ? Cela veut dire qu'entre les belles paroles et la réalité, il y a parfois un sacré fossé. C'est vrai : il y a toujours eu des riches et des pauvres, des gens en pleine forme et des malades, des génies et des imbéciles. OK. Mais faut-il en rajouter ?*

Est-il normal que 20% de la population du monde possède davantage que les 80% restants ? Est-il acceptable qu'on trouve plus facilement du boulot quand on s'appelle Marcel que Shailesh ? Peut-on admettre que, à travail égal, les femmes gagnent 20% de moins que les hommes ? Si tu as répondu « non » à ces trois questions, tu sais qu'il reste beaucoup à faire pour que tous les humains soient égaux. Et quand l'égalité existe, elle est fragile !

Il y a tant de personnes qui cherchent à obtenir des passe-droits, des privilèges, des exceptions à la loi qu'il faut sans cesse lutter pour préserver l'égalité.

Pour que tous les enfants puissent aller dans une bonne école. Pour que chacun dispose d'un logement décent. Que tout le monde puisse aller au concert, au théâtre, au cinéma. Que chacun ait accès à Internet. Qu'il y ait davantage de femmes en politique et à la direction des entreprises.

Pour les laïques, l'égalité est un idéal. Autant dire, une perspective lointaine. Mais tout ce qui est grand se construit lentement. Et toi, tu te sens plus ou moins égal ? Euh...



# La solidarité

*En attendant que tous soient égaux, on peut déjà agir pour réduire les inégalités. Parce que, oui, certains ont plus de chances au départ.*

Si tu nais en Belgique, où l'enseignement de qualité est gratuit et où nous disposons d'une sécurité sociale, tu as plus de chances de t'en sortir dans la vie que si tu nais au Soudan, où les écoles sont rares, mal équipées et où les malades n'ont pas les moyens de se soigner. La solidarité consiste à aider les moins favorisés à améliorer leur situation durablement.

La solidarité cherche des solutions qui persistent dans le temps, à l'inverse de la charité qui consiste à aider sur le moment. C'est le sens du célèbre proverbe chinois : « Si tu donnes un poisson à un homme, il mangera un jour. Si tu lui apprends à pêcher, il mangera toute sa vie. »



L'action laïque consiste à exercer la solidarité à l'égard de différentes catégories de personnes défavorisées : des enfants abandonnés en leur offrant de bonnes maisons d'accueil, des étrangers en difficulté en leur enseignant la langue locale, les détenus en préparant leur sortie, des personnes âgées en les initiant à l'Internet, les quartiers déshérités en y implantant une vie culturelle, pour ne citer que quelques exemples tant la liste est longue.



# L'humanisme

*« Aide-toi, le ciel t'aidera ! » L'humaniste ne compte pas trop sur un dieu, ni même sur la chance pour forcer son destin. Il fait confiance à l'être humain pour résoudre les difficultés. Ce ne sont pas les dieux qui font les lois sur Terre mais les hommes et les femmes comme toi ou moi.*

En 1789, les révolutionnaires français rédigent la première « Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen ». On peut déjà y lire que « Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits ». En 1948, les Nations Unies adoptent un texte fondamental pour nous, la « Déclaration universelle des droits de l'homme ». Celle-ci dit, par exemple, que tous les enfants ont le droit d'aller à l'école gratuitement ou que tout le monde a droit à un travail. Nous sommes malheureusement loin du compte. Si la Déclaration des droits de l'homme était respectée, l'égalité progresserait à grands pas.

Au 16<sup>e</sup> siècle, un moine italien nommé Giordano Bruno avait laissé entendre que l'idée de Dieu était peut-être d'origine humaine : il finit sur le bûcher. D'autres humanistes ont approfondi cette idée, et rares sont ceux qui croient encore qu'un dieu a créé le ciel et la terre, puis Adam et ensuite Ève avec une côte de ce dernier ! La science humaine a apporté des réponses rationnelles à ces « mystères »...

# L'altérité

*Il y en a qui aiment les épinards. Et d'autres qui trouvent ça mauvais. Certains mangent très épicé ; d'autres sans gluten, ou halal ou végétarien. L'altérité, c'est d'accepter sans juger et de s'ouvrir à l'autre, quelles que soient ses coutumes, ses habitudes, sa culture ou ses croyances.*

Il ne s'agit pas seulement de tolérer la boîte à tartines de son voisin mais de s'intéresser à ce qu'il mange. Chaque rencontre est une possibilité d'apprendre et, peut-être, de remettre en question tes certitudes : si ça se trouve, tu vas peut-être finir par aimer le chorizo !

Cela ne veut pas dire qu'il faut accepter de manger n'importe quoi, d'adopter n'importe quel comportement ou n'importe quelle idée. L'interculturalité – ainsi appelle-t-on le fait de vivre harmonieusement en mélangeant les différentes coutumes et cultures - pose aussi la question difficile des limites. Qui peut faire quoi ? À partir de quand va-t-on trop loin ? Que sommes-nous prêts à accepter qui nous change de nos habitudes ?

Pour les laïques, il est important que chaque personne et chaque communauté participe à la gestion de la vie publique, en tant que citoyen ou groupe de citoyens.

Pas pour obtenir des avantages particuliers, mais pour faire en sorte que la liberté de chacun soit la plus étendue possible. Car c'est dans la vie publique que s'élabore le menu de notre société.

*On se fait un selfie ?*



# Le droit au bonheur

En fouinant sur le site du Centre d'Action Laïque, tu pourrais bien, par malheur, tomber sur la phrase suivante : « La laïcité défend une conception de vie fondée sur l'eudémonisme. » Non mais allô ?



Pfff, ces gens qui emploient des mots barbares... Alors qu'en fait, c'est tout simple : cela signifie simplement que le but de la vie, c'est le bonheur.

On vit pour être heureux et on ne va pas sacrifier sa vie d'aujourd'hui pour être tranquilles dans l'au-delà. Ton paradis, c'est à toi de le construire. Ici et maintenant.

Évidemment (tu l'avais deviné, hein ?) ton droit au plaisir n'est pas absolu. Sois heureux, mais respecte les autres autant que toi-même et sois responsable de tes actes. Dura lex sed lex.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Pour ceux qui n'ont pas fait de latin : la loi est dure, mais c'est la loi.

# Émancipation, autonomie et responsabilité

*Dans une société basée sur la liberté, pour que ça marche, il convient que chacun puisse se débrouiller et soit capable de prendre des initiatives.*

C'est vrai qu'on nous apprend beaucoup à obéir (en famille, à l'école, chez les scouts...); mais si la plupart des gens se contentent d'obéir et qu'une poignée commande, toujours les mêmes, nous n'allons pas beaucoup évoluer. L'humanité a besoin d'idées nouvelles, de la part de citoyens pour qui c'est le projet collectif qui importe. Car si chacun se contente d'agir pour soi-même, nous n'irons pas très loin non plus, l'actualité nous le rappelle chaque jour.

Bien sûr, tu as le droit de penser différemment de tes professeurs, de tes copains, de tes parents. L'une des valeurs de base de la laïcité, c'est la liberté de penser, de se forger sa propre opinion, de décider pour soi-même. Chaque être humain est unique, avec ses idées, ses idéaux, ses défauts et ses

ambitions. Pourtant ils sont peu nombreux, ceux qui prennent le risque de suivre les chemins de traverse. En principe, les laïques réfutent toute forme de domination; ils refusent d'être tenus en laisse, de suivre un gourou ou de croire quoi que ce soit qui ne soit pas vérifiable. Ça ne veut pas dire que tous les laïques sont libérés; ce serait trop beau!

Concrètement, cela signifie que toi aussi, tu es responsable de la façon dont les choses se passent autour de toi. Tu voudrais que certaines règles changent dans ta famille, dans ton école, dans ta ville? Explique ton point de vue, imagine une solution, ouvre un débat. Et même, intéresse-toi à la vie politique (carrément!).  
Place aux jeunes!



# La citoyenneté

*Avant l'âge de 18 ans, tu ne peux pas voter. Tu penses donc être planqué bien au chaud, pendant que les adultes se mouillent et décident tout pour toi. Erreur : la citoyenneté, ça commence bien avant d'avoir le droit de vote.*

Tu dois par exemple respecter les règles de la vie en communauté : tu n'écris pas sur les murs de tes voisins, tu ne jettes pas tes papiers en rue, tu ne te moques pas de ta prof de gym sur les réseaux sociaux et, bien entendu, tu cèdes ta place aux personnes âgées dans le tram. Ah non ? Ben dis donc, c'est pas très cool comme attitude.

La citoyenneté, c'est donc respecter les règles de la vie en commun mais aussi, d'apporter ton savoir, tes idées et ton engagement pour que cela se passe au mieux.

Il ne faut pas pour autant être ministre ou président d'une association : chacun peut agir à son propre niveau (dans sa famille, son groupe d'amis, sa classe, son mouvement de jeunesse, son club de sport...) pour que tout le monde se sente bien, ou simplement mieux. Pour sortir de cette culture du « chacun pour soi » (et Dieu pour tous, peut-être ?). Il y a du boulot, jeune citoyen !



AVANT



APRÈS...

## Laïc ou laïque? Pas seulement une affaire de sexe

*Accroche-toi. Étymologiquement, le terme « laïc » descend du grec ancien λαϊκός, laikos, « commun, du peuple (laos) », par opposition à κληρικός, klerikos (clerc), qui désigne les institutions religieuses.*

Après un passage par le latin, le mot « laïc » qualifie d'abord en français toute personne qui n'est ni clerc ni religieux, mais qui appartient cependant à l'Église. Un bedeau, par exemple.

Le sens nouveau de « laïque », celui que nous utilisons, est donc une extension du premier. Il doit son apparition aux luttes anticléricales en France, qui finiront par consacrer, vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle, la séparation de l'Église et de l'État. C'est la manière de l'orthographe qui lève l'ambiguïté, même si le féminin de « laïc » reste « laïque » car on voit mal l'Académie française admettre que l'on parle « d'une laïc ». Tu suis?

## Le libre examen : une méthode pour libérer la pensée

*D'accord : le libre examen n'est pas une « valeur ». Il s'agit plutôt d'une méthode, d'un outil. Cette méthode consiste à n'admettre comme vrai que ce qui peut être vérifié ou démontré.*

Adopter le libre examen, c'est choisir de maîtriser sa pensée et ses idées, de les fonder sur des faits vérifiables : le fruit de la science, par exemple. Cela implique de ne pas croire en une vérité toute faite ou « révélée » par un livre sacré.

Cela demande la capacité de remettre en question ses certitudes. Car le savoir, la science, sont des domaines en évolution, qui progressent constamment. Toute idée doit pouvoir se discuter, être questionnée, remise en cause. La vérité du jour est rarement celle du lendemain. Ayons la pensée assez souple pour nous y adapter!



# L'action laïque

*Du principe à l'action, il n'y a qu'un pas. Les défenseurs de la laïcité agissent en fonction de leurs convictions, pour un monde plus équitable, pour plus de justice et pour plus de liberté pour chacun.*

*Il ne s'agit pas de prêcher la bonne parole : la laïcité n'est ni une religion ni une philosophie. Mais elle peut guider des comportements, inspirés par les valeurs décrites dans cet ouvrage. Les actions menées au nom de la laïcité doivent toujours favoriser l'intérêt général. Elles excluent toute discrimination. Elles s'inspirent de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.*

*Dans les pages qui suivent, tu trouveras un aperçu des différentes actions dans lesquelles la laïcité est engagée.*

# Pour une école publique ouverte et émancipatrice

*Il existe de nombreuses associations laïques. Leurs membres veulent être utiles à la société et s'engagent dans des actions. Certaines de ces associations défendent l'école officielle, gratuite, obligatoire et ouverte à toutes et à tous, conçue et gérée par la société civile.*

Pour eux, l'école doit former des citoyens et des citoyennes bien dans leur tête et dans leur corps, plutôt que des bêtes de concours. Elle doit offrir à tous les élèves, quelle que soit leur origine sociale ou ethnique, les mêmes chances de devenir des citoyens libres, capables de conduire la société vers le progrès. Vaste programme, n'est-ce pas ?

Dans un monde idéal, les laïques voudraient que toutes les écoles soient organisées sur les mêmes bases, formant un réseau unique d'enseignement public et pluraliste. Est-il normal que les contribuables – toi, moi, tes parents, les voisins, quelles que soient leurs opinions – paient, via leurs impôts, pour des établissements scolaires qui visent à éduquer les

enfants conformément aux valeurs de l'Évangile ? C'est pourtant ce qui se fait aujourd'hui...

Les laïques aimeraient aussi qu'un esprit de coopération entre élèves, enseignants, écoles et directions remplace l'esprit de compétition actuel (les points, les classements...), afin de permettre aux moins favorisés d'atteindre les mêmes objectifs et d'éduquer la jeunesse à des valeurs de partage plutôt que de compétition.



# Un cours de citoyenneté en commun

*On l'a vu plus haut : les laïques défendent la séparation du civil et du religieux. Ils estiment que l'enseignement de la religion n'a pas sa place à l'école officielle. Cela peut très bien se faire dans les familles, à l'église, au temple ou à la mosquée.*

Tu as certainement constaté, à la télévision ou sur le web, que de plus en plus souvent, les communautés religieuses s'opposent les unes aux autres. N'est-il pas plus malin de tenter de les rapprocher ? À quoi cela sert-il de séparer les élèves en fonction du fait que leurs parents sont catholiques, protestants, juifs ou musulmans ?

Cela ne fait qu'accentuer les différences. Alors qu'amener tout le monde à discuter ensemble des problèmes du monde, de l'actualité, des idées ou des religions, pour mieux comprendre le point de vue des autres, serait plus profitable à la bonne entente.

C'est le but que poursuit le nouveau cours d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté (EPC). Ce cours est un exercice de bonne entente, d'échanges ouverts, de réflexion, de connaissance des autres, pratiqué par toute la classe réunie. Il ne s'agit évidemment pas d'un « cours de rien ». La démocratie, cela se pratique en commun, selon ses convictions mais dans le respect de celles de chacun.



# Les questions éthiques

*À la base de toute société, la personne (ou l'individu) est au cœur des préoccupations du monde laïque. L'évolution des mœurs, des réalités sociales, de la famille, des rapports entre les personnes –en particulier entre les sexes et entre parents et enfants–, du rapport à la sexualité et à la reproduction ont constitué, pour les associations laïques, autant d'enjeux bien concrets.*

# Ma vie, mon corps

*Pour les laïques, le droit à disposer de son corps est un pilier de la dignité humaine. Chacun devrait pouvoir faire ses choix de vie, chacun devrait pouvoir faire ses choix de mort.*

En 1962, à l'initiative de l'association laïque La Famille Heureuse, s'est ouvert le premier centre francophone de planning familial à Bruxelles. Éducation sexuelle et affective, consultations médicales, conjugales, juridiques et sociales, formations, etc. En phase avec l'évolution des mentalités, des centres de planning vont se multiplier dans tout le pays pour constituer l'un des axes de travail principaux du mouvement laïque.

L'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (EVRAS) reste un combat majeur pour l'apprentissage du respect de l'autre, la prévention des grossesses précoces et des infections sexuellement transmissibles. Malgré quoi, l'EVRAS n'est toujours pas inscrite de manière obligatoire dans le cursus des élèves. La sexualité est pourtant un comportement naturel et largement partagé. Refuser de l'envisager à l'école revient à maintenir une discrimination envers les filles et à enfermer les garçons dans des rôles déterminés (le mâle dominant, par exemple) dont les effets sont néfastes sur le développement de la personnalité.

En matière de droit à une sexualité librement consentie, ce n'est qu'en 1973 que la contraception est devenue légale en Belgique, grâce à la pression populaire qui suivit l'« affaire Peers ».

Willy Peers était médecin humaniste, qui fut arrêté et condamné pour avoir pratiqué des avortements. L'avortement proprement dit, lui, ne sera dépénalisé partiellement qu'en 1990 (loi Lallemand-Herman-Michielsens), même s'il était pratiqué depuis le milieu des années 70 par de nombreux plannings familiaux, évitant ainsi les décès liés aux avortements clandestins ou leurs séquelles physiques et morales irréversibles.

Le Centre d'Action Laïque est un membre très actif de la plateforme Abortionright<sup>1</sup>, qui veille à ce que les « droits reproductifs » soient respectés.



<sup>1</sup> <http://abortionright.eu>

À l'autre bout de la vie, la laïcité reconnaît à chacun le droit à mourir dignement : respecter une personne, c'est aussi lui reconnaître le droit de déterminer les modalités de sa propre fin.

Songez qu'avant la loi du 28 mai 2002, qui réglemente strictement l'acte d'euthanasie, celui-ci était automatiquement assimilé à un assassinat – même si, dans la pratique on pouvait toujours s'accommoder des situations délicates...

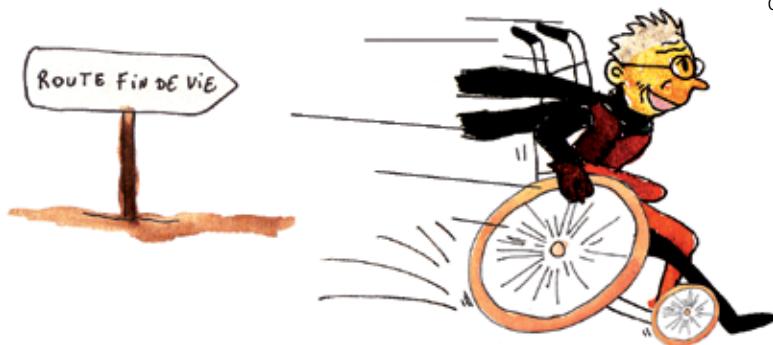
Faut-il cautionner l'acharnement thérapeutique, laisser souffrir les mourants au nom de la sacralisation de la vie, condamner à la dépendance et à l'inaction totale des personnes se trouvant dans un état irréversible?

Pour les laïques, la réponse est non. Ta vie t'appartient, à toi et à personne d'autre. Cela ne veut pas dire que la laïcité refuse les soins palliatifs, qui consistent à atténuer

la douleur des mourants à coups de médicaments comme la morphine. Ce qui compte, c'est que chacun puisse agir selon ce que lui dicte sa conscience.

Et s'il n'a plus sa conscience? C'est fréquent, avec la maladie d'Alzheimer par exemple. Pour prévenir ce problème, l'Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité (ADMD) propose à ceux qui le souhaitent de faire une « déclaration anticipée », dans laquelle ils déclarent, moyennant des conditions déterminées, refuser tout « acharnement thérapeutique », bénéficier des meilleurs soins palliatifs et s'ils se trouvent dans une situation médicalement sans issue, d'obtenir une aide médicale active pour provoquer le décès.

Bref : une société laïcisée, c'est une société qui n'avantage ou ne discrimine personne en fonction de ses convictions. Mais c'est aussi une société dont une partie n'impose pas ses vues à l'autre sur le plan des libertés individuelles. Une telle société te paraît aller de soi? Tant mieux. Mais l'histoire comme l'actualité montrent qu'au contraire, y parvenir nécessite un combat de tous les jours...





J.D.B., 2016

# Bioéthique et libre examen

*Le monde change. La science progresse à pas de géant, repoussant sans cesse les limites du possible. Il importe dès lors d'apprécier continuellement les nouvelles avancées scientifiques et techniques et leurs implications sur l'homme et son environnement.*

Autant dire que cette progression ne sera jamais achevée. Autant dire également qu'en matière d'éthique, il y a rarement unanimité. L'éthique reste un questionnement permanent sur le « bien et le mal » et se laisse d'ailleurs difficilement figer par la loi.

Quand des groupes s'opposent à une loi pour des raisons religieuses par exemple, il est extrêmement difficile de les convaincre de laisser les autres choisir une option différente.

Les laïques ont le souci d'aborder ces problématiques par la pratique du libre examen et sous la bannière de la liberté de conscience.



[www.decouvronsalaicite.be](http://www.decouvronsalaicite.be)

Éditeur responsable: Jean De Brueker,  
Campus Plaine ULB, CP236, 1050 Bruxelles.

© Centre d'Action Laïque ASBL, 2016. Design: mardi.be

